



▲ Frédéric Rouvier a été l'homme du week-end en F3 Classic avec sa March de 1979.



▲ L'italien Manfredo Rossi, héritier des créateurs du Martin Racing, a ouvert la marque en F2 le samedi.

Le tracé urbain de Pau est à la mesure parfaite des virevoltantes Mini Cooper ! ▼



Un plateau fourni et de sévères empoignades en Formula Ford Historic. ▼



## JUBILÉ JIM CLARK

### L'hommage au recordman des victoires palloises

La lecture du palmarès du Grand Prix de Pau résume à lui seul l'empreinte laissée par un certain Jim Clark. En sept apparitions dans la cité béarnaise, le champion écossais s'est imposé à quatre reprises, d'abord en 1961 sur une Lotus 18 Climax de F1, en 1963 (Lotus 25 Climax F1), 1964 (Lotus 32 Cosworth F2) et 1965 (Lotus 35 Cosworth F2), l'année de son second titre mondial en F1. Une quadruple victoire paloise, jamais égalée depuis, qui méritait d'être célébrée ! Cela a été le cas lors de cette édition 2022 au travers d'un Jubilé Jim Clark, notamment décliné sous la forme d'un espace mémoriel situé dans le paddock Tissié. On pouvait y admirer de nombreux documents et pièces de collection liés à ce champion d'exception dont la trop courte carrière prit tragiquement fin en avril 1968 sur le circuit d'Hockenheim. Une carrière également évoquée en piste par le biais d'une parade réunissant des Lotus 18 F1, Lotus 18 et 18/21 de Formule Junior, Lotus Elan, Ford Cortina Lotus et autre Lotus Elite.



jalonné de hauts lieux, du virage de la gare à la statue Foch en passant par le pont Oscar et la courbe du parc Beaumont, ne pardonne rien, même à des autos à la valeur inestimable. Et ces dernières ne manquent pas, notamment sur le plateau "Légendes du GP de Pau", où une demi-douzaine de F1 des années 1970 se frottent aux F2, ou sur celui de l'HGPCA qui réunit les F1 d'avant 1966. Des pépites à foison, telles les trois Maserati 250 F des années 1950 indissociables de la saga Fangio, ou les Lotus et Brabham championnes du monde à l'amorce de la décennie suivante. Des monoplaces jadis pilotés par de grands noms, on en trouve également sur les plateaux de la Formule Junior, de la F3 Classic ou de la Formula Ford Historic. Enfin,

avec la même intensité en piste, le programme englobe également les courses de l'endurance GT/Tourisme pré-76, du Maxi 1300 Series, de l'HTCC et de la Ferdinand Cup.

Le dimanche soir, l'heure est au bilan. Certains pilotes ont régné sur leur plateau, à l'image de l'Anglais Will Nuthall en HGPCA avec une Cooper T 53 de F1 identique à celle que Jack Brabham avait mené au titre mondial en 1960. Son compatriote Clive Richards en a fait de même en Formule Junior sur une non moins légendaires Lotus 22, ou encore le Monégasque Frédéric Lajoux en F3 Classic. Et surtout, 35 000 personnes se sont déplacées sur l'événement. Une fréquentation de bon augure pour la suite : en 2023, le GP de Pau fêtera ses 80 ans ! ■



### Les vieilles canailles en piste

Histoire d'ajouter un piment supplémentaire à leur double course, les organisateurs de l'HTCC ont fait preuve d'originalité en rebaptisant leur épreuve "La course des vieilles canailles". Ce choix s'expliquait par l'invitation lancée à quelques anciens de venir passer un bon moment au cœur du peloton des anciennes voitures de Tourisme réunies sur ce trophée. Ainsi, la course du samedi soir offrit l'occasion de voir à l'œuvre Jean-Claude Andruet (photo) au volant d'une BMW E 36, Julien Beltoise en Ford Sierra 3000, Claude Dégremont en Peugeot 505 V6 ou encore Éric Cayrolle à bord d'une R 5 Turbo.

Quelques avant-guerre évoluaient également en course, à l'image de cette superbe ERA R4A de 1935. ▼

